

L'Histoire de la Passion de notre Seigneur

Cinquième lecture

Le matin venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. Après l'avoir lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate le gouverneur.¹

Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut pris de remords et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : « J'ai péché, en livrant le sang innocent. » Ils répondirent : « Que nous importe ? Cela te regarde. » Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira et alla se pendre.²

Les principaux sacrificateurs ramassèrent les pièces et dirent : « Il n'est pas permis de les remettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. » Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier,

pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ a été appelé champ du sang, jusqu'à ce jour. Alors s'accomplit la parole du prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé par les fils d'Israël ; et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.³

De chez Caïphe, ils emmenèrent Jésus au prétoire : c'était le matin. Ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller et de pouvoir manger la Pâque. Pilate sortit donc pour aller vers eux et dit : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? » Ils lui répondirent : « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. » Sur quoi, Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. » Les Juifs lui dirent : « Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort. » C'était afin que s'accomplisse la parole que Jésus avait dite, pour indiquer de quelle mort il devait mourir.⁴

Ils se mirent à l'accuser, en disant : « Nous avons trouvé celui-ci qui incitait notre nation à la révolte, empêchait de payer l'impôt à César, et se disait lui-même Christ, roi. » Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? » Pilate répondit : « Moi, suis-je donc Juif ? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ? » Jésus répondit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi, afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici-bas. » Pilate lui dit : « Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis : je suis roi. Voici pourquoi je suis né et voici pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? » Après avoir dit cela, il sortit de

nouveau pour aller vers les Juifs et leur dit : « Moi, je ne trouve aucun motif (de condamnation) en lui. » Mais Jésus ne répondit rien aux accusations des principaux sacrificateurs et des anciens. Alors Pilate lui dit : « N'entends-tu pas tout ce dont ils t'accusent ? » Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucun point, ce qui étonna beaucoup le gouverneur. Mais ils insistèrent et dirent : « Il soulève le peuple, en enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée où il a commencé, jusqu'ici. »¹

Quand Pilate entendit cela, il demanda si cet homme était Galiléen ; ayant appris qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya à Hérode qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là. Lorsqu'Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie, car depuis quelque temps il désirait le voir à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait lui voir faire quelque miracle. Il l'interrogea assez longuement, mais Jésus ne lui répondit rien.

Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là et l'accusaient avec véhémence. Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris ; et après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.²

Pilate convoqua les principaux sacrificateurs, les chefs et le peuple, et leur dit : « Vous m'avez amené cet homme comme entraînant le peuple à la révolte. Voici : je l'ai interrogé devant vous et je ne l'ai trouvé coupable d'aucune des fautes dont vous l'accusez. Hérode non plus, car il nous l'a renvoyé, et voici : cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. Je le relâcherai donc après l'avoir fait châtier. » A chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule. Ils avaient alors un prisonnier fameux nommé Barabbas. Barabbas était en prison avec des émeutiers

pour avoir, lors d'une émeute, commis un meurtre dans la ville. La foule monta et se mit à demander ce qu'il avait coutume de faire pour eux. Pilate dit: « C'est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque ; Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus appelé le Christ ? » Car il savait que c'était par jalousie qu'ils avaient livré (Jésus).³

Pendant qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »⁴

Les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent la foule de demander Barabbas et de faire périr Jésus. Le gouverneur prit la parole et leur dit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils s'écrièrent tous ensemble : « Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas. » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus, appelé le

Christ ? » Tous répondirent : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate leur dit pour la troisième fois : « Mais quel mal a-t-il fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait châtier. » Mais ils insistèrent à grands cris, en demandant qu'il soit crucifié. Et leurs cris l'emportèrent.⁵

Alors Pilate fit prendre et flageller Jésus. Les soldats amenèrent Jésus dans l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et appelèrent toute la cohorte. Ils le revêtirent de pourpre et posèrent sur sa tête une couronne d'épines tressées. Puis ils se mirent à le saluer : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui et fléchissaient les genoux pour se prosterner devant lui.¹

Pilate sortit de nouveau et dit aux Juifs : « Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun motif (de

condamnation) en lui. » Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : « Voici l'homme ! » Lorsque les principaux sacrificateurs et les gardes le virent, ils crièrent : « Crucifie ! Crucifie ! » Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve pas de motif (de condamnation) en lui. » Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une loi, et selon la loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »²

Quand Pilate entendit cette parole, sa crainte augmenta. Il rentra dans le prétoire et dit à Jésus : « D'où es-tu ? » Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. Pilate lui dit alors : « A moi, tu ne parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher, et que j'ai le pouvoir de te crucifier ? » Jésus répondit : « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en-haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi est coupable d'un plus grand péché. » Dès ce moment, Pilate cherchait à le

relâcher. Mais les Juifs crièrent : « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi, se déclare contre César. »³

Pilate, après avoir entendu ces paroles, amena Jésus dehors et s'assit au tribunal, au lieu dit : le Pavé et en hébreu : Gabbatha. C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Il dit aux Juifs : « Voici votre roi ! » Mais ils s'écrièrent : « A mort ! A mort ! crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Crucifierai-je votre roi ? » Les principaux sacrificateurs répondirent : « Nous n'avons de roi que César. »⁴

Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, il rendit un arrêt conforme à leur demande, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule et dit : « Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde. » Et tout le peuple répondit : « Que son sang (retombe) sur nous et sur nos enfants ! »⁵

Alors Pilate leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié.⁶

1 Mt 27,1-2

2 Mt 27,3-5

3 Mt 27,6-10

4 Jn18,6-12

1 Lc 23,2; Jn18,35-38; Mt 27,12-14; Lc 23,5

2 Lc 23,6-12

3 Lc 23,13-16; Mt 27,15-16; Mc 15,7;

Lc 23,19; Mc 15,8; Mt 27,17-18; Jn 18,39

4 Mt.27,19

5 Mt 27,20-21; Lc 23,18; Lc 23,20; Mt 27,22;

Lc 23,22-23

1 Jn 19,1; Mc 15,16-19

2 Jn 19,4-7

3 Jn 19,8-12

4 Jn 19,13-15

5 Mt 27,24-25; Lc 23,24

6 Mt 27,26